

**T 303, 22**

**La Bête à sept têtes**

Une femme commençant [...] <sup>1</sup> avait envie de manger du poisson.

— Je *vas* aller en pêcher.

Il prend une petite carpe, la rejette ; la reprend, lui coupe la queue et la rejette, la reprend.

— Il faut donc t'emporter ?

Elle répond :

— Il faut m'emporter, [tu donneras] mes écailles à ta chienne, mes tripes à ta chatte, ma tête à ta jument, planter mes arêtes sur la *trace*. Ta femme mangera mon corps.

Il l'a fait. Sa jument fait trois poulains, sa chatte, [2] trois chats ; trois sabres sur la trace. Sa femme, trois garçons.

[Les chiens s'appelaient] Brisefer, Passe-partout, Va comme le vent.

La Bête à sept têtes mangeait une personne à des époques déterminées. [C'était le tour de] la fille du roi. Celui qui la tuerait l'épouserait.

Un des garçons y va, emporte les sept langues, etc.

[.....]

*Recueilli en 1887 à Langeron auprès de Claudine Margeridon, veuve Gueriault, née à Langeron [en 1819], 68 ans<sup>2</sup>, [É.C. : née le 23/12/1819 à Langeron, mariée le 06/10/1835 à Langeron avec Jean Guériault, décédé le 01/03/1848 à Langeron; rentière, résidant à Langeron]. S. t. Arch., Ms 55/1. Cahier Langeron, p. 16-17.*

*Marque de transcription de P. Delarue.*

Catalogue, I, n° 22, vers. L, p. 153 (« Incomplet »).

---

<sup>1</sup> = en début de grossesse.

<sup>2</sup> Indications en haut du f. qui contient aussi le [T 124,13 Le Loup, le cochon, la cane et l'oie. ]